

## LES PLAIES DOU MONDE.

Rimer me covient de cest monde  
Qui de tout bien se vuide et monde<sup>1</sup>.  
Por ce que de tout bien se vuide,  
4 Diex soloit tistre et or desvuide :  
Par tens li ert faillie traime<sup>2</sup>.  
Savez porquoi nus ne s'entraime ?  
Gent ne se vuelent entramer,  
8 Qu'es cuers des genz tant entre amer,  
Cruauté, rancune et envie,  
Qu'il n'est nus hom qui soit en vie  
Qui ait talent d'autrui preu fere,  
12 S'en fesant n'i fet son afere.  
N'i vaut riens parenz ne parente<sup>3</sup> ;  
Povre parent nus n'aparente<sup>4</sup>  
Moult est parenz et pou amis.  
16 Nus n'i prent més s'il n'i a mis<sup>5</sup> :  
Qui riches est s'a parenté ;  
Més povres hom n'a parent té<sup>6</sup>,  
S'il le tient plus d'une jornee,  
20 Qu'il ne plaingne la sejournee.  
Qui auques a si est amez<sup>7</sup>,

<sup>1</sup> Même vers, avec la même rime, dans R 12.

<sup>2</sup> 3-5. *devuidier*, « dévider » : tirer de la quenouille, par pincées, la laine dont elle est chargée. — *filer* : façonner en fil la laine prise sur la quenouille, avant de la mettre en écheveaux sur le dévidoir (dévider et filer sont deux opérations voisines, ou plutôt deux moments d'une même opération). — *traime*, « trame » : nom du fil fabriqué, en tant qu'il sert, entrecroisé avec la « chaîne », à tisser l'étoffe. — *tisser* : fabriquer l'étoffe en entrecroisant les fils de la trame et ceux de la chaîne.

Rutebeuf emploie ces divers termes parfois au propre (*filer* dans BE 98, et AT 1663 ; *traime*, dans BE 76), mais le plus souvent au figuré. « La trame venant à manquer, il faut dévider et filer pour en avoir » signifie alors : « quand on vient à manquer de ressources, il faut aviser à s'en procurer » (cf. AL 9 ; AG 89 ; AH 59). Dans notre passage, où l'image est forcée : « Jusqu'ici Dieu tissait (= le monde allait selon le bien), mais maintenant il dévide (= il avise à recréer ce qui y manque) ; car bientôt la trame va lui manquer (= le monde va aller de travers). »

<sup>3</sup> 13-20. Nulle aide au parent pauvre (cf. AG 88-90) : constatation ancienne (*Prov.*, 19, 7 : *Fratres hominis pauperis oderunt eum* ; 14, 20 : *Etiam proximo suo pauper odiosus erit*), devenue sentence courante ; cf. Werner, M 67 : *Multis cognatis, sed paucis fungor amicis* ; Morawski, n° 1586 : « Parent parent, dolant celui qui n'a noiant » ; *Des femmes, des dés et de la taverne* (MÉON, IV, 487, v. 65) : « Biax amis, biax parens, *fertur vulgariter* ; se tu as, si le pren, *et nihil aliter* ; se tu n'as fors le mien *dicas audaciter* : vraiment tu n'as rien, fui t'en *velociter* ». (Cf. Morawski, n° 80).

<sup>4</sup> *n'aparente*, « ne considère, ne traite comme parent ».

<sup>5</sup> Morawski, n° 1232 : « Metre doit qui prenne velt ».

<sup>6</sup> 18-20. Dictons apparentés : Morawski, n° 1562 : « Ostes et pluie a tierz jor ennuie », et, de plus près, n° 2479 : « Vien tu, parent ? Non si sovent. »

<sup>7</sup> Cf. « Tant as tant vaus et je tant t'ain » (O 656 et note).

Et qui n'a riens s'est fols clamez<sup>8</sup>.  
 Fols est clamez cil qui n'a rien :  
 24 N'a pas vendu tout son mesrien,  
 Ainz en a un fou<sup>9</sup> retenu.  
 N'est més nus qui reveste nu ;  
 Ainçois est partout la coustume<sup>10</sup>  
 28 Qu'au<sup>11</sup> desouz est, chascuns le plume  
 Et le gete on en la longaingne.  
 Por c'est cil fois qui ne gaaingne  
 Et qui ne garde son gaaing,  
 32 Qu'en povreté a grant mehaing.  
 Or avez la premiere plaie  
 De cest siecle sor la gent laie.  
 La seconde n'est pas petite  
 36 Qui sor la gent clergie est dite.  
 Fors escoliers, autre clergié  
 Sont tuit d'avarisce vergié<sup>12</sup>.  
 Plus est bons clers qui plus est riches ;  
 40 Et qui plus a s'est li plus chiches,  
 Quar il a fet a son avoir  
 Hommage, ce vous faz savoir ;  
 Et puis qu'il n'est sires de lui,  
 44 Comment puet il aidier nului ?  
 Ce ne puet estre, ce me samble ;  
 Que, plus amasse et plus assamble,  
 Et<sup>13</sup> plus li plest a regarder ;  
 48 Si se leroit avant larder  
 Que l'en en peüst bonté<sup>14</sup> trere  
 S'on ne li fet a force fere ;  
 Ainz lest bien aler et venir  
 52 Les povres Dieu sanz souvenir<sup>15</sup>.  
 Toz jors aquiert jusqu'a la mort<sup>16</sup> ;  
 Més quant la mort a lui s'amort,  
 Que la mort vient qui le veut mordre,  
 56 Qui de riens n'en fait a remordre,  
 Si ne li<sup>17</sup> lest pas delivrer :

<sup>8</sup> *Des femmes* (l. cit., v. 73) : « Qui rien n'a il est partot tenus *vilis*. »

<sup>9</sup> *fou*, jeu de mots (*follis* et *fagus*), c'est-à-dire « fou » et « hêtre ». Cf. *AL* 69, et T.-L., au mot *fo*.

<sup>10</sup> 27-28. Cf. O 683-684.

<sup>11</sup> *Qu'* = « que celui qui ».

<sup>12</sup> 37-38. Les écoliers, parmi les clercs, sont de même exceptés de ce vice dans R 89-90.

<sup>13</sup> *Et* introduit le second terme de la corrélation.

<sup>14</sup> *bonté*, « bienfait ».

<sup>15</sup> *sanz souvenir*, « sans se soucier d'eux », ou peut-être « sans les aider » (< *subvenir*).

<sup>16</sup> 53-64. Thème des richesses qui ne suivent pas le mort.

<sup>17</sup> La leçon *le* (B, C), au lieu de *li*, est sans doute la bonne.

A autrui li covient livrer  
 Ce qu'il a gardé longuement ;  
 60 Et il muert si soudainement  
 C'on ne veut croire qu'il soit mors.  
 Mors est il com vils et comme ors  
 Et com sers a autrui chaté :  
 64 Or a ce qu'il a achaté.  
 Son testament ont en lien<sup>18</sup>  
 Ou archediacre ou dien  
 Ou autre qui sont si acointe,  
 68 Si n'en pert puis<sup>19</sup> ne chiez ne pointe.  
 Se gent d'Ordre l'ont entre mains  
 Et il en donent, c'est le mains<sup>20</sup> ;  
 S'en donent, por ce c'on le sache,  
 72 Vint paire de sollers de vache<sup>21</sup>  
 Qui ne lor coustent que vint sous :  
 Or est cil sauvez et assous<sup>22</sup> !  
 S'il a bien fet, lors si le trueve,  
 76 Que dés lors est il en l'esprueve.  
 Lessiez le, ne vous en soviegne :  
 S'il a bien fet, bien l'en coviegne<sup>23</sup> !  
 Avoir de lonc tens amassé  
 80 Ne veïstes si tost passé,  
 Quar li maufez sa part en oste  
 Por ce qu'il a celui a oste.  
 Cil sont parent qu'au partir perent ;  
 84 Les lasses ames le comperent  
 Qui en reçoivent la justise,  
 Et li cors, au jor du Juïse.  
 Avoir a clers, toïson a chien<sup>24</sup>  
 88 Ne pueent pas venir a bien.  
 Tout plainement, droit escolier<sup>25</sup>  
 Ont plus de paine que colier.  
 Quant il sont en estrange terre<sup>26</sup>

---

<sup>18</sup> 65-88. Thème que la richesse ne sauvera pas le riche après sa mort, par la faute de ses héritiers ou exécuteurs testamentaires : cf. *AE* 234-244. Également esquissé dans le *Roman de la Rose*, v. 9575-9586 (les vers 9585-9586 rappelant de près nos vers 77-78). Sur l'infidélité des exécuteurs, voir aussi *F* 111-119.

<sup>19</sup> *n'en pert puis*, « il n'en apparaît plus ensuite ».

<sup>20</sup> *le mains*, « le moins possible ».

<sup>21</sup> *paire*, cf. *L* 88 et note. — *de vache*, de souliers grossiers. *Boivin de Provins* (M. R., p. 52, v. 10) : « Ses sollers ne sont mie a laz, ainz sont de vache dur et fort ».

<sup>22</sup> Dit ironiquement. Cf. *AE* 244.

<sup>23</sup> *bien l'en coviegne*, « que ce soit à son avantage ! tant mieux pour lui ! » Cf. T.-L., II, 982, 31 ss.

<sup>24</sup> 87-88. Proverbe cité dans la *Vie des Peres* (Godefroy, X, 773 c).

<sup>25</sup> 89-104. Cf. *P* 41-49

<sup>26</sup> 91-92. Cf. *H* 14-18.

92 Por pris et por honor conquerre  
 Et por honorer cors et ame,  
 Si n'en sovient Romme ne fame<sup>27</sup> :  
 S'on leur envoie, c'est trop pou.  
 96 Il lor sovient plus de saint Pou<sup>28</sup>  
 Que d'apostre de paradis,  
 Quar il n'ont mie dis et dis<sup>29</sup>  
 Les mars d'or ne les mars d'argent :  
 100 En dangier sont d'estrange gent.  
 Cels pris, cels aim et je si doi ;  
 Cels doit l'en bien moustrer au doi,  
 Qu'il sont el siecle cler semé  
 104 Si doivent estre miex amé.  
     Chevalerie est si grant chose  
 Que la tierce plaie n'en ose  
 Parler qu'ainsi com par defors<sup>30</sup> ;  
 108 Quar tout aussi comme li ors  
 Est li mieudres metaus c'on truisse,  
 Est ce li puis la ou l'en puise  
 Tout sens, tout bien et toute honor,  
 112 Si est droiz que je les honor.  
 Més tout aussi com draperie  
 Vaut miex que ne fet freperie,  
 Valurent miex cil qui ja furent  
 116 De cels qui sont, et il si durent,  
 Quar cis siecles est si changiez  
 Que uns leus blans a toz mengiez  
 Les chevaliers loiaus et preus :  
 120 Por ce n'est més li siecles preus.

*Expliciunt les plaies du monde.*

*Manuscrits* : A, fol. 323 v° ; B, fol. 73 r° ; C, fol. 6 v°.

*Texte, graphie et alinéas de A. Autres mss. : mêmes alinéas, sauf que C n'en marque pas au v. 89.*

*Titre* : B Les plaies dou monde, C Des plaies dou monde — 2 BC touz biens — 3 B toz biens — 4 B titre — 5 C li iert — 7 C Gens — 8 C Qu'einz c. de g. — 9 B Cruautez — 10 B Que n'est — 13 B r. parant ne — 14 A Povre parenz ; B Povres parant — 15-16 B mq. — 16 C N. n'at parens c'il — 17 B Que r. e. son p. — 18 B paranté — 24 C pas tot perdu s. — 25 B fo — 27 B cousteme — 28 B chacun — 29 B Et si le g. en ; C on mq. — 30 B fox ; C Por ce est fox — 34 B

<sup>27</sup> *Homme ne fame* = « personne » (cf. H 266). — « Il n'en souvient plus à personne ; personne ne pense plus à eux (pour les aider) » : cf. v. 95.

<sup>28</sup> *saint Pou* (l'apôtre), jeu de mots avec *pou* (peu) du v. 95.

<sup>29</sup> *dis et dis*. Cf. F 50 et note.

<sup>30</sup> *par defors*, « en effleurant » (?). De fait, c'est la partie la plus courte du poème.

sus la — 36 *B* sus la — 37 *C* escolier — 39 *B* c. et plus — 46 *BC* Com — 48 *B* l. ainsois l. — 49  
*B* en oïst b. — 54 *BC* mors — 55 *BC* mors ; *B* v. penre — 56 *B* a reprendre — 57 *BC* ne le l. —  
60 *B* muere — 61 *B* c. s'il est — 62 *B* vis et ors — 67 *B* Outre qui ; *C* s. sui a. — 68 *B* ne cul ne,  
*C* ne chief ne — 71 *B* ce que l'an saiche — 72 *BC* paires — 73 *B* lor *mq.* — 78 *B* f. si l'en c. — 84  
*BC* l. d'a. — 85 *AB* justice (*B* joustice) — 87 *C* teisson — 88 *CB* Ne doivent — 94 *A* Sil — 98 *B*  
d. a d. — 101 *B* je *mq.* — 104 *B* Bien devez miex estre amez — 105 *C* granz — 106 *C* Que de la  
t. p. n'ose ; *B* ne ose — 107 *B* ausin comme — 109 *BC* truisse — 111 *BC* sen — 114 *C* fraperie  
— 116 *BC* c. c'or s. — 120 *B* m. si s., *C* m. ciz s. — *B* Explicit les plaies dou monde, *C* Explicit.